

LAURÉATE



PRIX des
LIBRAIRES
du Québec 2016

CATÉGORIE
ROMAN
QUÉBÉCOIS

La femme qui fuit
Anais Barbeau-Lavalette



Il avait les sourcils comme des lunes à l'envers, et des yeux noirs un peu coquins. Et puis, surtout, il avait des fossettes. Ces petits trous dans les joues, que les créoles appellent « trous d'amour ». Deux traces de doigts d'ange, racontent les grands-mères, venues se déposer là pendant le sommeil du nourrisson. Et qui invalident toute tentative de paraître sérieux.

Monsieur Henri Tranquille avait ainsi un visage heureux.

Derrière son dos, il cachait les mots interdits. Tous ceux qui ne pouvaient rentrer au pays. Protégé par la douceur de ses traits, Henri Tranquille ouvrait les valves aux auteurs proscrits qui atterrisaient dans sa petite librairie, au grand bonheur des lecteurs avides et gourmands. Parmi lesquels étaient ma grand-mère et mon grand-père.

La librairie Tranquille était leur antre. L'endroit où ils pouvaient prendre une puff de liberté.

Ils s'accrochaient aux livres, se brûlaient les doigts et se réchauffaient l'esprit.

C'est là que fût mis en vente le Manifeste de Refus Global, en 1948.

Alors que ses signataires se dispersèrent ensuite, effritant leurs rêves à coups de misère, la petite librairie Tranquille, elle, garda le cap. Henri L'Heureux, vaillant capitaine, pris soin des livres, des lecteurs et des auteurs. Longtemps.

Il reste à mes yeux un vrai, un grand, un important résistant. Un passionné de lettres et de liberté, qui mena son bateau de mots à bon port : chez les lecteurs qui s'y abreuvaient.

À vous, chers et tellement précieux libraires du Québec, magnifiques héritiers d'Henri Tranquille. Merci pour votre présence discrète et immense. Par la diligence que vous portez aux œuvres, vous nourrissez notre imaginaire collectif. Vous le déployez en douceur à travers les livres, et ce, de l'enfance aux derniers souffles.

En prenant soin des mots, vous prenez soin du pays et des vivants qui le constitue. Vous êtes des résistants de l'ombre. Les trésoriers des discours alternatifs, les gardiens des mondes imaginaires, les passeurs d'univers, les berceurs de voix nouvelles et anciennes.

Sans vous, on s'assècherait. Avec vous, on devient vastes, enracinés et libres.

Merci aujourd'hui pour la reconnaissance, reçue comme une étreinte colossale, comme un fougueux *french kiss* littéraire.

Merci aussi aux Éditions Marchand de feuilles. À Gilbert Caillère, toujours joyeux, toujours vaillant. À toi, grande Mélanie Vincelette. Pour ta foi, pour ta douceur, pour ta présence et ton intelligence.

Merci à vous tous pour ce souffle nouveau dans mes ailes nouvelles. Vous me donnez envie des mots, encore.

Anais Barbeau-Lavalette

LAURÉATE

Elena Ferrante
L'amie prodigieuse



PRIX des
LIBRAIRES
du Québec 2016

CATÉGORIE
ROMAN
HORS QUÉBEC

MOT DE L'ÉDITRICE
Sandra Ozzola
edizioni e/o

Cher(e)s ami(e)s libraires,

En tant qu'éditrice et amie d'Elena Ferrante, je tiens à vous remercier en son nom de lui avoir attribué le prix des libraires pour son roman *L'amie prodigieuse*.

Nous sommes, chez edizioni, particulièrement sensibles au travail des libraires et à tous les efforts qu'ils font pour faire connaître ce livre magnifique, surtout quand son auteur a choisi de garder l'anonymat.

Elena Ferrante me prie de vous assurer qu'elle est très heureuse de voir que ses livres voyagent et sont appréciés loin d'Italie, grâce à vous et certains traducteurs attentifs.

Je suis certaine que vous ne serez pas déçus lorsque vous lirez la suite des aventures de Lila et Lenu.

Avec toutes mes amitiés,

Sandra Ozzola, edizioni e/o